



© CRA



© CRA



© CRA



© CRA

# Les Races d'Aquitaine

Bulletin d'information du Conservatoire des Races d'Aquitaine - Septembre 2023

N°8 Septembre 2023

Conservatoire des races d'Aquitaine

1, cours du Général de Gaulle

33175 GRADIGNAN

05 57 35 60 86

conservatoire.races.aquitaine@gmail.com

Suivez-nous :



CONSERVATOIRE DES RACES D'AQUITAINE

[racesaquitaine.fr](http://racesaquitaine.fr)



@racesaquitaine



conservatoireracesaquitaine

conservatoire-des-races-d-aquitaine



# CONSERVATOIRE DES RACES D'AQUITAINE

Conservatoire des Races d'Aquitaine  
Les Races d'Aquitaine - Bulletin d'information du CRA n°8  
Edition Septembre 2023

Rédacteurs et rédactrices :

-

Ambre Lartisien, stagiaire CRA  
Pierrick Leclerc, stagiaire CRA  
Eloïse Leroy, alternante CRA  
Mathilde Raimond-Cagnato, chargée de missions CRA  
Raphaël Aiçaguer, chargé de missions CRA

Rédaction et mise en page :

-

Soline Bickert, chargée de missions CRA

# SOMMAIRE

- 4** ACTUALITÉS
- 6** ZOOM SUR UNE ACTION  
**ABEILLE NOIRE**
- 8** PRÉSENTATION D'UNE RACE  
**LA BRÉBIS LANDAISE**
- 11** DIVERS  
**L'UTILISATION DU SIG**
- 12** PRÉSENTATION D'UN PARTENAIRE  
**JEAN-CHRISTOPHE CLERBOIX, BORDEAUX MÉTROPOLÉ**
- 14** ARTICLE DE FOND  
**LA CONSERVATION DES ORIGINES FEMELLES CHEZ LES ÉQUIDÉS**
- 16** LE CONSERVATOIRE EN PHOTOS
- 18** LES RESSOURCES EN LIGNE
- 19** L'AGENDA DU CONSERVATOIRE
- 20** J'ADHÈRE AU CONSERVATOIRE



## L'été correspond à la période des stagiaires

Cette année encore, nous avons accueilli de nombreux stagiaires au Conservatoire de différentes formations.

- ◆ Deux stagiaires d'observation
- ◆ **Gaëlle Garnier**, Licence Sciences et Technologies (L3) : stage bibliographique sur le lien entre la forêt et la vache marine
- ◆ **Léa Dos Santos**, Master Biodiversité, Ecologie, Evolution (M1) : stage sur le suivi de la population Betizu du Pays-basques avec réalisation notamment du trombinoscope
- ◆ **Ambre Lartisien**, Master Alimentation Durable et Résilience Territoriale (M1) : stage sur l'utilisation du SIG et la communication au sein du Conservatoire
- ◆ **Eloïse Leroy**, Bordeaux Sciences Agro – Césure : stage sur la conservation de l'âne normand
- ◆ **Pierrick Lerclerc**, Agro Paris Tech (2A) : stage sur le développement d'une valorisation commune en race ovine landaise

## La tonte du troupeau transhumant - 22 et 23 juin 2023 -

320 animaux tondus en 1 jour et demi (après une nuit de pluie), 100 agneaux bouclés, une équipe de bénévoles intendance et cuisine incroyable, une équipe d'attrapeurs et attrapeuses du tonnerre, et un repas convivial avec nos partenaires de la transhumance .

**Merci à tous pour votre participation !**



## Nouveau projet d'écopâturage à Saint Médard en Jalles

Le 10 juin dernier, 5 brebis landaises et 2 chèvres des Pyrénées sont arrivées à Saint Médard en Jalles pour entretenir un espace naturel classé Natura 2000 en bordure de la Jalles. Le même jour, le Conservatoire animait un stand pour la Fête de la transition écologique organisée pour l'occasion.



## Inventaires des Brebis Landaises

Lors de la tonte, tous les animaux sont regroupés, c'est l'occasion de trier le troupeau : les agneaux sont bouclés, les béliers sont récupérés et tournent d'un élevage à l'autre pour le brassage génétique, et les brebis sont inventoriées. L'inventaire constitue à caractériser les animaux nés l'année précédente afin de les **entrer dans le livre génétique**. L'inventaire est souvent accompagné de coproscopie pour vérifier de l'état sanitaire du troupeau, et cette année, d'un prélèvement de laine pour une étude sur la qualité de la laine.



## Concours National du Poney Landais à Dax

Nous étions, les 14 et 15 août au concours national du Poney Landais à l'hippodrome de Dax. Nous avons présenté Hazelle et Hallelujah, 2 ponettes non suitées au concours modèle et allures ; ainsi que 2 poulains de 1 an, Musaraigne de Bruges et Mascaret d'Aquitaine, au Test de Tempérament Simplifié (TTS) et au concours modèle et allures. Juhel de Chadelas une ponette en convention a aussi été présentée.



## Rencontres Terrabiodiv' - 4 au 6 juillet 2023

Le réseau Terrabiodiv' est une fédération des conservatoires de France ayant pour objectif d'agir pour **sauvegarder et valoriser nos biodiversités domestiques et cultivées** de toutes nos régions de France. TerraBiodiv est le réseau français :

- o fédérant les structures agissant au niveau régional pour la sauvegarde et la valorisation de la biodiversité domestique agricole (**agro-biodiversité**) et des savoir-faire associés.
- o représentant les **acteurs régionaux** de la préservation et la valorisation des ressources génétiques, des races et variétés locales et régionales.
- o qui apporte une expertise et des compétences dans le domaine de la conservation à la valorisation des **ressources génétiques** pour l'agriculture au niveau régional et national.

© Terrabiodiv'

Une nouvelle fédération nationale est née !

TerraBiodiv, le réseau des acteurs engagés pour la sauvegarde et valorisation des biodiversités cultivées et domestiques de nos régions de France.



#TerraBiodiv

## Rentrée 2023

La rentrée s'illustre avec deux nouvelles alternantes et un emploi à pourvoir.

**Eloïse Leroy** continue avec nous, en lien avec l'Association Anes et Mulets des Pyrénées, elle travaille sur le suivi génétique de la population d'Anes des Pyrénées et du Poney Landais.

**Marine Dos Santos** s'occupe de la partie Volailles.

**Mathilde Raimond-Cagnato** prépare son départ de l'association, et nous sommes donc à la recherche d'un ou une chargé.e de missions de conservation de l'Abeille Noire.

OFFRE D'EMPLOI sur notre site internet : <https://racesaquitaine.fr/OFFRES-D-EMPLOI->

# UN ÉTÉ DENSE POUR LE PROGRAMME ABEILLE

Du côté de l'abeille mellifère, on ne s'est pas non plus ennuyé cet été ! Entre les récoltes de miel, la chasse aux frelons, les transhumances pour s'adapter face à ce prédateur, et les nouveaux essaims d'abeille noire avec insertion de reines vierges et de cellules royales, quelques événements festifs nous ont permis de rencontrer de **nombreux acteurs de la conservation** de l'abeille noire de France et même d'Europe.

## La Fête de l'Abeille Noire dans les Cévennes

L'été a commencé, début juillet, par la **fête de l'abeille noire & de la part du vivant** dans les Cévennes à Pont-de-Montvert (48). Ça a été l'occasion de découvrir une magnifique vallée de l'abeille noire mise en place depuis 10 ans. Le conservatoire des Cévennes a souhaité **préserver des pratiques** qui sont **associées à une apiculture de l'abeille locale** : celles des ruche-troncs. Ils ont réussi à reconstituer un **rucher traditionnel de ruche-troncs installés** sur un mur en pierres sèches qui vivra certainement plus longtemps que certaines espèces vivantes de cette planète... Un parcours pédagogique vous permet de découvrir une prairie fleurie et mellifère à disposition des insectes, mais également de toutes sortes de petits animaux qui aiment la visiter. L'installation d'un verger de variétés locales fait également sens pour la reconstitution d'un lieu qui apporte des produits de qualité : des fruits de variétés locales, du miel, de la propolis, ...

Cette fête de l'abeille noire a été l'occasion de **débattre autour de la conservation de l'abeille noire** et de la pérennité de la conservation. On a eu le plaisir d'y participer aux côtés d'Yves Elie, Président de l'Arbre aux abeilles, de Klébert Silvestre, Président du CETA (Centre d'Etudes de Techniques Apicoles) de Savoie, de Vincent Douarre, acteur de la conservation au sein de la Fédération européenne des Conservatoires d'Abeilles Noires (FEDCAN).

Les échanges furent inspirant tant du point de vue de la diversité d'approches de la conservation, que des connaissances apportées par chacun, et des questions posées par le public.



Prairie Fleurie, © CRA



Rucher de ruche-troncs, © CRA



## Conférences autour de l'Abeille en Savoie

Et puis, fin août, c'est à Saint-Martin-de-Bellevilles (63), que nous avons eu la chance de participer aux conférences organisées par la Société Internationale pour la Conservation d'*Apis mellifera mellifera* (SICAMM) et le Centre d'études de techniques apicoles (CETA) de Savoie. Au programme, la découverte des actions des différents conservatoires de France mais également à l'échelle européenne. L'Angleterre, l'Irlande, les Pays-Bas, la Belgique, le Danemark, la Suède, la Norvège, la Finlande et même la Lituanie y étaient représentés. L'occasion de rencontrer de nouvelles personnes, de découvrir différentes approches face aux **enjeux actuels de l'apiculture**, mais toujours ce même amour pour notre chère abeille autochtone.

Il est vrai qu'il y a de nombreuses différences entre l'abeille noire des Landes de Gascogne — qu'on retrouve par chez nous, particulièrement adaptée au biotope local, à son climat, à des floraisons de fin d'été — et l'abeille de Lituanie ou de Savoie dans les ruchers de montagne. Cela nous confirme qu'au cours des derniers milliers d'années **l'abeille mellifère a évolué dans des environnements très différents** : elle a su s'adapter pour toujours persister malgré les contraintes de chaque milieu.

En Savoie, par exemple, le printemps y est relativement tardif du fait de l'altitude, mais plutôt prolifique dès le mois de mai avec les explosions des floraisons dans les prairies alpines. En revanche, la saison est beaucoup plus courte qu'en Aquitaine avec l'hivernage qui commence bien plus tôt, et ce, dès le mois de septembre, car les premières gelées se montrent précoces.

Sur nos côtes, la miellée d'arbousier se termine en novembre. Ce qui apporte des **conditions complètement différentes** aux colonies et influence forcément la manière de conduire les cheptels conservatoires d'abeilles noires. Par exemple, l'arrêt de ponte est très léger par chez nous, car les températures en hiver ne sont pas suffisamment basses pour inciter la colonie à complètement se mettre à l'arrêt pendant la grappe d'hiver. A contrario, on imagine bien que les ruches de Stanislav (en Finlande) recouvertes par un grand manteau de neige pendant plusieurs mois doivent maintenir 'la grappe' plus longtemps.

Enfin, les retours d'expériences des conservatoires évoquent, pour la plupart, la **difficulté face à varroa**, qui n'évite pas plus l'abeille noire que les lignées étrangères importées. Certains conservatoires ont tenté de tester des protocoles comme Darwin blackbeebbox qui consiste à ne pas traiter des ruchers entiers afin de laisser faire la sélection naturelle face à varroa. Résultat : la plupart des conservatoires ayant testé ce protocole ont perdu la quasi-totalité des ruches non-traitées. En Savoie, après 3 ans d'expérience, la totalité des colonies du protocole ont été perdues. Sinon, les traitements qu'ils utilisent sont faits avec de l'acide oxalique. Les ruches du conservatoire sont donc conduites en Agriculture Biologique puisqu'aucune lanière d'amitraz n'est utilisée.



En résumé, ce fut des événements estivaux très riches en rencontres, échanges qui nous permettent de **nourrir notre vision de la conservation de l'abeille noire locale** et de renouveler notre motivation parfois entamée par la difficulté de la tâche.

© CRA



© CRA



© CRA

Rédigé par Mathilde Raimond-Cagnato

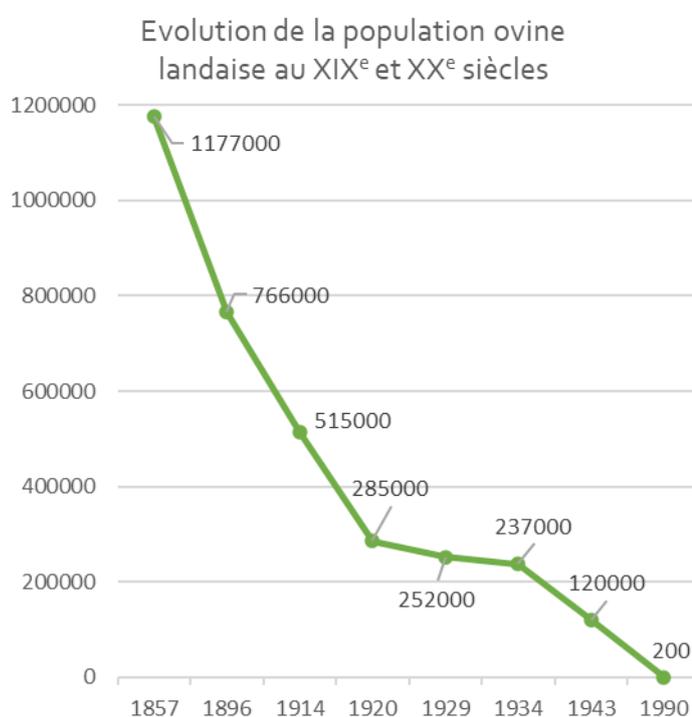
# LA BREBIS LANDAISE

## Historique

Il y a plusieurs siècles, le territoire des **Landes de Gascogne** était, comme son nom l'indique, principalement couvert d'une végétation basse et arbustive. Ce paysage semi-ouvert particulier — que l'on retrouvait aussi à l'époque en Bretagne, Sologne et autres régions aux sols pauvres et acides — était maintenu par le pâturage, et principalement ovin. Les brebis étaient à la base d'un **système agro-pastoral** ayant pour première finalité la production de fumier afin de fertiliser ces terrains très pauvres. Après s'être nourris dans la lande la journée, les animaux passaient la nuit dans un **courtiou** ou borde (grange landaise), où était récupéré le fumier. A cette époque, on disait qu'il fallait un troupeau d'une centaine de brebis pâturant sur 100 hectares de landes pour fertiliser les cultures nécessaires à l'alimentation d'une famille entière pendant un an.



© Archives CRA



En 1857, le territoire des Landes de Gascogne était la **première région d'élevage ovine** française avec plus d'1,2 million de têtes, gardées par les célèbres bergers sur échasses. La disparition de la race ovine landaise autrefois si répandue, s'explique en partie par **l'enrésinement des Landes** au XIX<sup>ème</sup> siècle, qui se fit aux dépens des surfaces dévolues aux pâturages, faisant diminuer progressivement les effectifs de brebis landaises à partir de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup>.

L'élevage dans la lande persista jusqu'au XX<sup>ème</sup> siècle, avec l'utilisation des sous-bois comme lieu de pâturage. Néanmoins ce siècle fut marqué par la mécanisation progressive de l'entretien sylvicole et la mise en culture de maïs des parcelles restantes, en concurrence directe avec l'élevage ovin familial beaucoup moins compétitif. La population de moutons landais continua de diminuer jusqu'à être considéré comme **quasiment disparue** dans les années 70.

## Plan de Sauvegarde

Trois populations de brebis landaises sont à l'origine du sauvetage de cette race historique des Landes de Gascogne : une population conservée à l'écomusée de Marquèze, une du Médoc et une autre des Landes. Le programme de conservation, lancé dans les années 90 par le CRA, s'est basé sur les quelques 200 animaux qui avait été recensés. Les troupeaux ont été mis à la reproduction et des échantillons de semence de 10 béliers ont été collectés pour être conservés dans une cryobanque.

Les populations retrouvées n'ont pas subi de sélection au XVIII<sup>ème</sup> siècle à l'inverse de la plupart des races ovines anglaises et françaises. Par conséquent, les conclusions d'une équipe formée de chercheurs de l'INRAe (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement), AgroParis Tech et l'Idel (Institut de l'élevage), attestent de l'**originalité génétique de la race Landaise** qui, sur l'ensemble des races françaises, est celle qui apporte la plus grande contribution à la diversité génétique de la population ovine nationale.

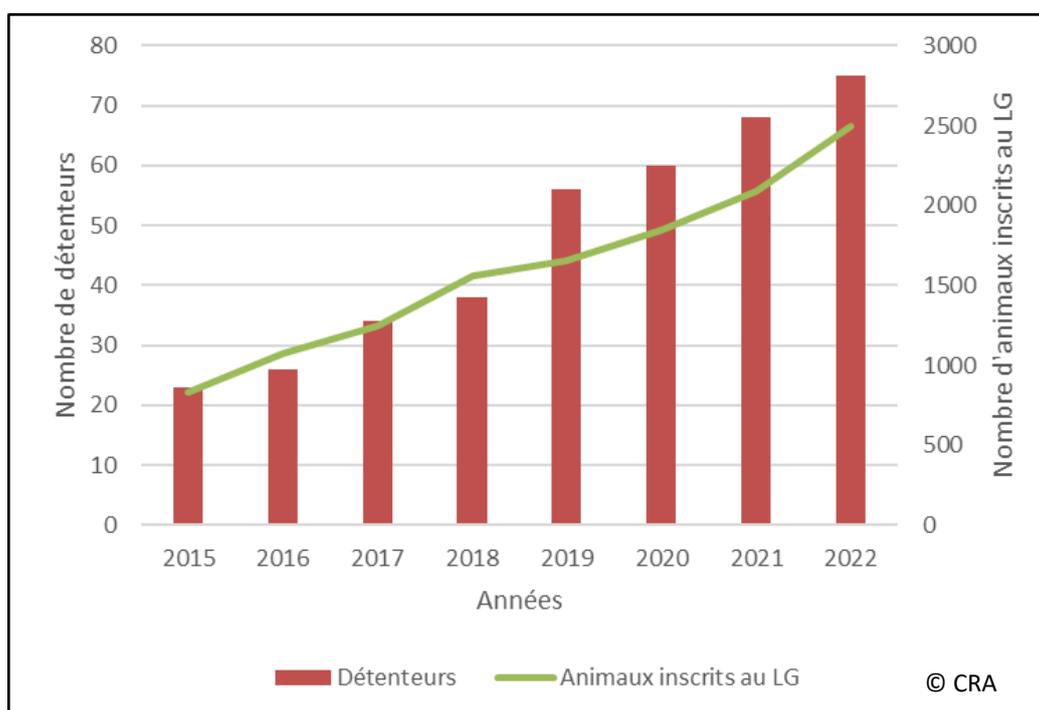
© Archives CRA



## Population actuelle

Grâce aux efforts du Conservatoire, des éleveuses et des éleveurs, la population s'est reconstituée, avec plus de **3000 brebis**. Plus d'une vingtaine d'éleveurs l'utilisent désormais à titre professionnel, et plus seulement conservatoire. Cette race faisant preuve d'une rusticité particulièrement adaptée aux systèmes d'élevages extensifs dans des milieux variés (landes, marais, sous-bois, vignobles), et qui s'inscrit souvent dans des projets d'écopâturage.

Evolution de la population de brebis landaise depuis 2015



## STANDARD DE LA RACE

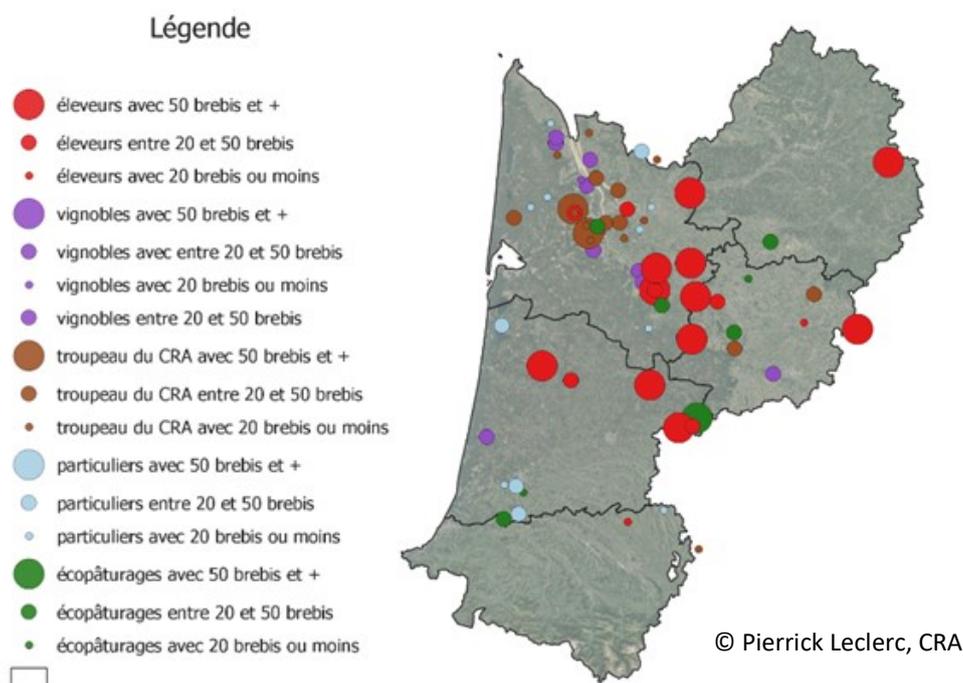
**Corps** : format réduit, 50 à 70 cm de haut, 30 à 50 kg pour les femelles et 50 à 70 kg pour les mâles. Membres fins et généralement tachetés, encolure mince, gigots plats, queue longue.

**Tête** : fine, tachetée ou colorée, chanfrein droit ou légèrement convexe. Oreilles courtes et horizontales.

**Cornes** : spiralées, parfois présentes chez les femelles.

**Laine** : toison mécheuse, de couleur très variable : noire, brune, grise, blanche et leurs nuances, avec souvent des zones colorées (encolure)

### Cartographie des élevages de moutons landais suivant leur orientation et leur taille



L'enjeu est actuellement de valoriser la production de viande qui résulte de l'élevage (agneaux, béliers, réformées) tout en promouvant la race. C'est à ce sujet qu'un stagiaire, Pierrick Leclerc, a travaillé cet été durant son stage au Conservatoire, en enquêtant auprès des éleveurs à propos d'un **projet de marque collective**. Cette marque permettrait ainsi de faire connaître la viande issue de la race et les pratiques d'élevages vertueuses qui y sont associées. En effet, l'ensemble des consommateurs de moutons landais confirment que la viande d'agneau est peu grasse, tendre et goûteuse, sans toutefois développer le « goût de mouton ».



Rédigé par Pierrick Leclerc

# L'UTILISATION DU SIG

Le Conservatoire des races d'Aquitaine travaille avec un réseau d'acteurs sur un grand territoire. L'association utilise la cartographie et le SIG depuis quelques années pour localiser ses actions et les archiver.

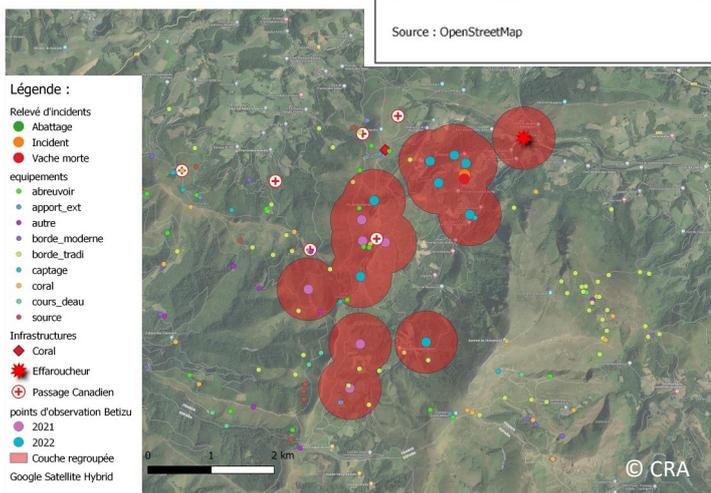
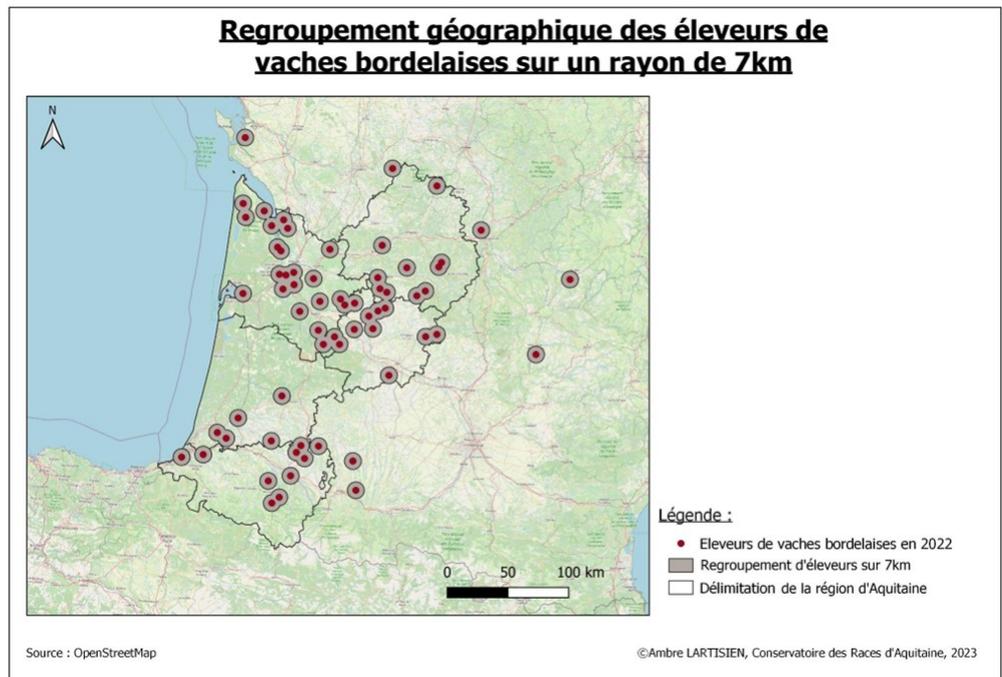
A l'occasion du travail d'Ambre Lartisien, une stagiaire de géographie, sur l'optimisation de l'utilisation du SIG, nous vous présentant de quoi il s'agit.

## Qu'est-ce que le SIG ?

Le **Système d'Information Géographique** permet de recueillir et mettre en forme des données géographiques. Par ce biais, ces données sont utilisées dans un logiciel de cartographie permettant de représenter les actions menées par des figurés ponctuels et linéaires.

## Son utilisation au sein du Conservatoire

L'utilité est donc double, puisqu'au-delà de **représenter visuellement les actions** et démontrer toute l'importance des conventions nécessaires à la préservation des races, la cartographie permet également de faire des **calculs d'ordre technique et opérationnel**. Par exemple, par le biais de la cartographie nous pouvons regrouper des éleveurs dans un périmètre réduit afin de prendre connaissance des éleveurs aux alentours et de favoriser les échanges qu'ils peuvent faire entre eux.



Deuxième exemple :

**Cartographie du suivi de la population betzizu**

Avec l'utilisation de différents outils SIG

Rédigé par Ambre Lartisien

# PRÉSENTATION D'UN PARTENAIRE

Cet été, nous sommes allés à la rencontre de **Jean-Christophe Clerbois**, le **responsable Bordeaux Métropole pour la gestion des espaces verts de la commune de Bègles**.

Le Conservatoire des Races d'Aquitaine a un contrat avec Bordeaux Métropole pour la gestion de certains espaces verts en écopâturage : la plaine de Bastard à Bègles, le domaine de l'ancien couvent des Sœurs de la Charité à Bègles et les espaces verts du centre technique de Bordeaux Métropole à Villenave d'Ornon.

## ***Bonjour Jean-Christophe, peux-tu détailler ton poste et quelles sont tes missions ?***

Bonjour, je suis responsable du Centre Espaces Verts pour le Service Territorial 3 de Bordeaux Métropole. Je m'occupe de la gestion des espaces verts de Bègles et du patrimoine arboré de Pessac (pour cette commune, les espaces verts sont gérés par les agents municipaux). J'ai donc en charge une équipe de 22 agents qui font l'entretien des espaces verts, qui s'occupent du mobilier urbain bois et du fleurissement des massifs béglais.

## ***Comment as-tu rencontré le Conservatoire des Races d'Aquitaine ? C'était quand ?***

J'ai rencontré le Conservatoire des Races d'Aquitaine quand j'étais chef de centre au **parc cimetière communal d'Artigues-près-Bordeaux** en 2014. A cette époque, il y avait un grand terrain qui était non construit entretenu par des machines. Je m'étais rapproché de la Direction de la Nature de Bordeaux-Métropole, qui était entre autres à la recherche de terrains pour de l'écopâturage. Nous avons d'abord recherché des éleveurs qui souhaiteraient s'installer, sans succès. Nous nous sommes donc rapprochés du Conservatoire, nous avons rencontré Lucille et avons établi une convention. Le Conservatoire a mis à disposition le fil barbelé et les piquets, et mon équipe sur place a implanté la clôture. Ainsi, sont arrivés des poneys landais puis des vaches bordelaises.

## ***Était-ce ta première expérience en écopâturage ?***

Non, j'ai eu ma première expérience en écopâturage alors que je travaillais à la ville de Bègles (avant d'arriver à Artigues). C'était un essai de pâturage par des ovins sur une prairie avant la construction du quartier des Sécheries menée par un architecte paysagiste, qui n'a duré que peu de temps.

## ***Connaissais-tu ces races locales avant de travailler avec nous ?***

Je n'avais que peu de connaissances de ces races. J'avais vu passer quelques articles qui parlaient des activités du Conservatoire et je croisais aussi les brebis sur le site de Bordeaux Sciences Agro (Gradignan), sans savoir que c'étaient des landaises. Je ne pensais pas non plus que ces races pouvaient être menacées de disparition. Souvent, quand on pense à utiliser des animaux, on parle de contraintes vétérinaires, sanitaires ou encore la construction de bâtiments. La grande surprise a été **l'autonomie et la rusticité** de ces animaux comme l'a démontré l'expérience au parc-cimetière d'Artigues.

## ***Peux-tu nous dire quelques mots sur la mise en place de l'écopâturage sur le site de Bastard (Bègles) ?***

Au 1<sup>er</sup> janvier 2017, la gestion des espaces verts de la ville de Bègles qui était communale a été transférée vers Bordeaux Métropole. Ainsi, je suis revenu au service territorial. Sur le site de Bastard, en bord de Garonne, mes collègues entretenaient le site de façon mécanique. J'ai émis l'idée de remettre en place un **écopâturage**, j'ai donc recontacté la Direction de la Nature qui, à cette période, avait mis en place un marché pour la gestion des terrains par le pâturage des animaux. On leur a soumis ce site et celui de Villenave d'Ornon, une stagiaire est venue réaliser un inventaire de la flore. J'étais également très sensible à l'évaluation financière en comparant par exemple le coût d'un agent pour entretenir un site à celui des clôtures où seront mis les animaux. Il a

fallu sensibiliser sur le fait que les animaux ne sont pas tondeuses mais obéissent à un mode de vie spécifique et ont besoin d'avoir de l'eau et de l'herbe toute l'année.

### ***Au niveau technique, observes-tu des différences entre l'entretien mécanique et l'écopâturage ?***

Oui, bien sûr, entre une tondeuse qui va venir toutes les 3 semaines et un animal qui va pâturer à son envie en sélectionnant sa nourriture, la pression sur la végétation et **le rendu ne sont pas les mêmes**. Certains agents ont pu être surpris de l'aspect gazon des espaces verts après le passage de la tondeuse à celui pâturé des moutons où la végétation est plus irrégulière mais aussi plus naturelle. Lorsqu'il y a de la communication, nous n'avons pas de remarque négative que ce soit au niveau des politiques, des agents mais aussi des riverains par la mise en place de panneaux de sensibilisation. Cependant, **l'action de l'homme reste complémentaire**. Ainsi, cela ne nous empêche pas de faucher de temps en temps lorsque l'herbe est très haute et que les animaux n'y vont plus. Sur le site de Villenave d'Ornon, il y avait dix passages par an. Aujourd'hui, il y en a plus que trois.

### ***Dans le processus de gestion, à quel moment décides-tu de faire appel au Conservatoire pour entretenir un site ?***

**C'est la contrainte qui conditionne le projet**. Tout d'abord, il nous faut suffisamment de terrain, que celui-ci soit clos et qu'il soit possible d'y mettre de l'eau tout en réfléchissant à son accessibilité. C'est le cas par exemple du site des Sœurs de la Charité : le lieu est un ancien domaine de 5 hectares entièrement clôturé accessible depuis la route de Toulouse où l'on vient remplir l'abreuvoir une fois par semaine à l'aide d'une tonne à eau. Il y a eu aussi une volonté politique de venir faire pâturer des animaux sur un site communal.

### ***Enfin, pour toi et tes collègues, quel est votre ressenti d'être avec tous ces animaux sur votre lieu de travail ?***

J'ai ressenti une évolution au niveau de l'approche de l'animal et l'intérêt pour les espaces naturels. Au début, certains collègues voyaient d'un mauvais œil un espace vert entretenu par des animaux plutôt que par des machines à cause de l'herbe qui n'était pas forcément tondue à ras. Aujourd'hui, on voit un changement des agents qui, lorsqu'ils arrivent au bureau, viennent d'abord voir les animaux et les appeler. Ils leur donnent du grain pour les apprivoiser et questionnent lorsqu'ils ont été déplacés vers un autre site. **Ce côté social est très bénéfique**, amène des discussions nouvelles et renforce la cohésion des équipes.



© CRA

*Les employés de Bordeaux- Métropole viennent assister à la tonte des brebis landaises qui se déroule chaque année devant leurs bureaux à Villenave d'Ornon.*



© CRA

*Pistou des Barthes, étalon landais sur le site de Bastard à Bègles.*

*Rédigé par Raphaël Aïçaguer*

# CONSERVATION DES ORIGINES FEMELLES DANS LES POPULATIONS ÉQUINES ET ASINES

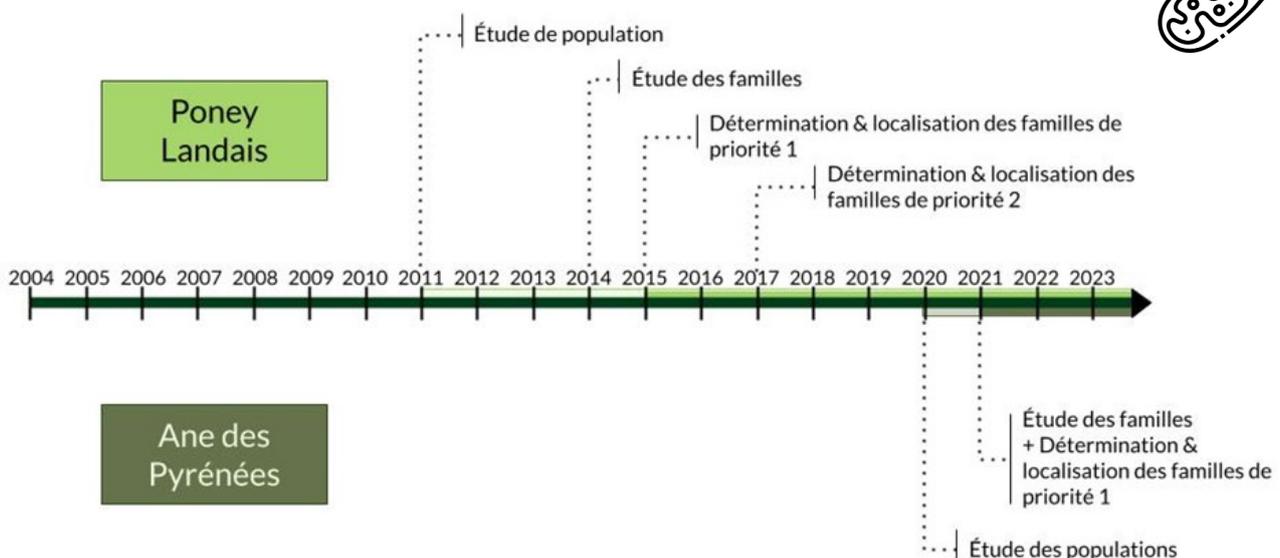
Le CRA réalise des actions de conservation pour les origines des Poneys Landais et des Ânes des Pyrénées. Les travaux sur les origines de ces races permettent de **réduire les pertes de diversité génétique** avec l'organisation des saillies. Ces races à petit effectif sont très vulnérables face à l'érosion de leur diversité génétique. Le risque majeur de cette baisse de diversité est de voir la race s'éteindre par l'augmentation de la consanguinité amplifiée par le décroît des effectifs. Pour les équidés, la voie mâle a été étudiée en priorité pour identifier et récupérer des ressources génétiques inutilisées (étalons et ânes hors berceau notamment). Cependant, les **femelles sont porteuses d'une grande part de diversité génétique**.

## Pourquoi la voie femelle est si importante ?

Les femelles comparées aux mâles n'apportent pas un chromosome différent à celui des mâles (le Y). L'originalité qu'elles apportent se situe dans l'**ADN** (acide désoxyribonucléique) **mitochondrial**. Les mitochondries sont des organites présents dans toutes les cellules. Ils jouent un **rôle essentiel** dans de nombreux métabolismes (la respiration cellulaire notamment). Au niveau génétique, ces organites sont très intéressants puisqu'ils possèdent leur propre ADN : l'ADN mitochondrial. Cet ADN mitochondrial a la particularité de **se transmettre de mère en fille** (par la voie femelle). Une ânesse ou une jument qui ne produit que des mâles ne transmettra pas cette originalité portée par les mitochondries. Il en résulte donc des pertes de diversité génétique.

Dans les filières équines et asines, la **voie mâle est la plus étudiée**. Le site de l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation (IFCE) présente par exemple les ânes ou les chevaux avec le nom du père, de la mère puis du père de la mère. Or la transmission des gènes par la mère est également essentielle dans la conservation de la génétique d'une race. Cette transmission est présentée par la famille de l'animal qui remonte de femelle en femelle (fille, mère, grand-mère, ...) jusqu'à une **femelle fondatrice de la famille**. Cette femelle fondatrice est donc la femelle la plus ancienne de la famille qui n'a pas de parents référencés (cette femelle a donc été inscrite à titre initial).

## Comment le Conservatoire sauvegarde la voie femelle chez les équidés ?



© Eloïse Leroy, CRA

La première étape pour la sauvegarde des origines femelles est de **visualiser la population dans son ensemble**. Le nombre d'animaux, les répartitions des sexes (nombres de mâles, femelles, hongres), et l'évolution de ces chiffres permettent d'appréhender l'ampleur de la menace pour la race.

A partir de la base de données Système d'Informations Relatifs aux équidés (SIRE) de l'IFCE, un formatage est ensuite effectué afin de pouvoir utiliser l'outil GenIS du Conservatoire. GenIS est un outil qui permet d'enregistrer la **généalogie complète de chaque animal** en rattachant les parents aux parents de la génération précédente et ainsi de suite jusqu'à remonter à la racine. Les animaux apparaissant ainsi en première ligne de l'arbre généalogique représentent les fondateurs et fondatrices. Leurs ascendants sont inconnus mais il est possible que certains ou certaines soient issus d'un ascendant commun. Afin de réduire ce risque, seules les femelles fondatrices nées avant la date de l'établissement du premier stud-book de la race ont été prises en compte. De plus, les femelles de plus de 25 ans ont été considérées comme exclues de la reproduction lors de l'étude. En effet, la reproduction chez des femelles aussi âgées demande un support technique trop important comparé aux chances de réussite. Toutes les femelles descendant d'une même femelle fondatrice forment une **famille fondatrice**. Une distinction est également faite entre les femelles de moins et de plus de 15 ans, âge à partir duquel la fertilité des femelles commence à décroître.

Une fois constatée, l'intensité du danger d'extinction de certaines familles permet d'établir des ordres de priorités. Plus le nombre de femelles vivantes d'une famille est faible, plus le risque de voir cette famille s'éteindre est élevé. Ainsi, pour la conservation de la race, le but est de conserver des femelles dans chaque famille. Un classement relatif au risque d'extinction est alors réalisé :

Famille de priorité 1 : une femelle âgée de plus de quinze ans => **Disparition immédiate**

Famille de priorité 2 : une à trois femelles => **Risque très élevé de disparition**

Famille de priorité 3 : trois à six femelles => **Risque élevé de disparition**

Famille de priorité 4 : six à dix femelles => **Risque modéré de disparition**

Familles de priorité 5 : plus de dix femelles => **Pas de risque immédiat**

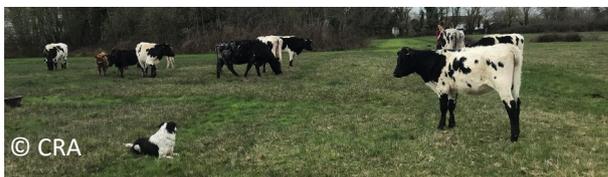


Les critères utilisés pour classer les familles dans les différents ordres de priorité ont été adaptés pour avoir une répartition la plus homogène possible et réaliste au regard des moyens d'actions disponibles. En effet, 5 classes de priorité ont été identifiées pour qu'il soit plus facile de répartir dans le temps les actions. Les femelles des familles de priorité 1 sont donc localisées pour prendre contact avec leurs propriétaires. Par des échanges, les propriétaires sont informés de la situation et encouragés à mettre ces femelles à la reproduction. Une **stratégie personnalisée** en vue de favoriser la mise à la reproduction de son animal comprenant des aides techniques selon les besoins, la mise à disposition ou le rapprochement d'étalons, la mise à disposition de semences sont alors proposés aux propriétaires. Pour les ânes l'insémination artificielle ne fonctionnant pas, la mise à disposition de semences est impossible. Une fois ces actions terminées, le schéma est reproduit pour les femelles de familles de priorité 2 et ainsi de suite.

## Et dans les autres races ?

Le Conservatoire des Races d'Aquitaine procède de la même façon sur **toutes les races** que nous suivons. Par exemple en bovin, les familles fondatrices sont identifiées depuis le plan de sauvegarde de chacune des races. Les éleveurs ayant une vache d'une famille rare sont informés via l'inventaire publié tous les ans, et restent en contact avec le CRA. En bovin et en ovin, le CRA possède des troupeaux conservatoires contenant une grande diversité génétique : on peut parler de « réservoir génétique sur pied ».

# LE CONSERVATOIRE EN PHOTOS





# LES RESSOURCES EN LIGNE



racesaquitaine.fr

## Vous cherchez des informations sur le Conservatoire ?

>> L'onglet Conservatoire vous donne les missions et les actions de l'association

## Vous cherchez un élevage près de chez vous ?

>> La carte des élevages est faite pour vous ou la rubrique Les élevages

## Vous cherchez des informations sur les races locales ?

>> L'onglet les races d'aquitaine vous donnent toutes les informations sur ces races

## Vous cherchez à vendre ou à acheter des animaux ?

>> La rubrique Petites annonces est faite pour vous

## Vous vous demandez quand est-ce que vous pourrez rencontrer le Conservatoire ?

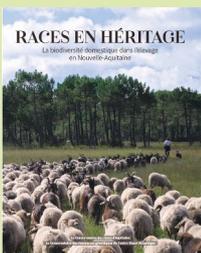
>> Les prochaines manifestations sont renseignées dans la rubrique Agenda

## Vous cherchez des informations sur l'écopastoralisme ou les programmes de conservation ?

>> De nombreux rapports de stages sont disponibles dans la rubrique Rapports de stage

### Pensez à référencer votre élevage sur notre site internet pour améliorer la visibilité de votre élevage

- Par mail après avoir téléchargé la fiche de référencement d'élevage sur le site internet du Conservatoire dans la rubrique « les élevages » et en cliquant dans la colonne de gauche sur l'onglet « Référencer votre élevage »
- Par téléphone en semaine au **05 57 35 60 86**



La rubrique Boutique vous permet d'acheter directement le *Livre Races en Héritage* via le lien HelloAsso en ligne.

Coût : 25€ + frais de port

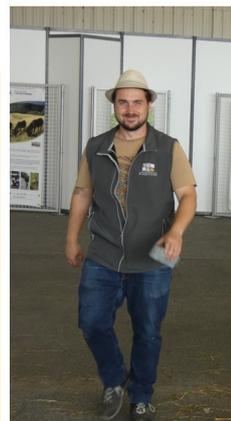


## NOUVEAU

Les vestes du Conservatoire sont disponibles à la vente, sous forme de précommande.

Vous en voulez ? Inscrivez-vous avant fin octobre :

<https://forms.gle/4mxMrx6dEoCmLgpk6>



# L'AGENDA À VENIR



## SEPTEMBRE

-  Commission Raciale Sasi Ardi — 2 /09
-  Participation au comice agricole à Hagetmau — 2 /09
-  Forum des associations au Bouscat — 9 /09
-  FEFOMM à Carcans — 9-10 /09
-  60 ans de Bordeaux Sciences Agro — 15 /09
-  Présentation de Lupin d'Aquitaine à Hours — 16 /09
-  45 ans de la Maison de la Nature au Parc des Moulineaux à Gradignan — 23-24 /09



## OCTOBRE

-  Animation écopâturage à Talence — 04/10
-  Fête des initiatives durables à Saint Aubin de Médoc — 7 /10
-  Repas de fin de transhumance — 14 /10
-  Commission Raciale Bordelaise

## NOVEMBRE

-  Commission Raciale Vache Marine Landaise
-  Commission Raciale Brebis Landaise

## DÉCEMBRE

-  Commission Raciale Béarnaise
-  Vacances Hivernales — du 23 /12 au 7 /01



## 2024

-  Salon International de l'Agriculture de Paris — 24 /02 au 3 /03
-  Assemblée Générale du Conservatoire des Races d'Aquitaine
-  Fête de la Vache Béarnaise — 3-4 /05
-  Salon de l'Agriculture Nouvelle-Aquitaine de Bordeaux — 18 au 26 /05

### Légende :



Manifestation



OS



Poney Landais



Animation

# J'adhère ! 2023



CONSERVATOIRE DES RACES  
D'AQUITAINE

Association loi 1901 reconnue d'intérêt  
général

*Je soutiens l'action du Conservatoire  
des Races d'Aquitaine.*

La biodiversité est une richesse et une chance pour notre région et nos territoires. Le Conservatoire des races d'Aquitaine est l'un des tout premiers en France à mettre en place des actions pour retrouver, conserver et développer les races domestiques qui faisaient la richesse de notre région. C'est grâce à vous et à votre aide que notre action peut continuer à se développer.



## Coordonnées

Nom : ..... Prénom : ..... Téléphone : .....

Adresse : ..... Code Postal : .....

Ville : ..... Email : .....



## Je cotise en 2023

Je suis déjà adhérent avant 2023 /  J'adhère à partir de cette année

**Associé - 10 €** J'exprime mon soutien aux missions du Conservatoire. Je suis inclus dans la liste de diffusion du bulletin d'information. **Je ne peux pas prendre part aux votes et décisions** lors des assemblées générales.

**Actif - 25 €** Je suis inclus dans la liste de diffusion du bulletin d'information. **Je prends part aux décisions** de l'association en votant lors des assemblées générales. Je peux soumettre ma candidature pour faire partie du Conseil d'Administration. (S'il s'agit de ma première cotisation en tant que membre actif, mon adhésion est soumise à validation auprès du Conseil d'administration).



## Je donne en 2023

Je souhaite devenir membre bienfaiteur en faisant un don au Conservatoire,  
Pour un montant de ..... €

« Grâce à la réduction  
d'impôt sur le revenu, en  
donnant 100 € mon don  
ne me coûtera en réalité  
que 34 €. »

**En donnant au Conservatoire je soutiens l'ensemble des actions et projets du Conservatoire.**

Faire un don me donne également le droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant versé dans la limite de 20 % du revenu imposable. Le Conservatoire vous fera parvenir votre reçu fiscal.



## Mon paiement

Par chèque libellé à l'ordre du **Conservatoire des Races d'Aquitaine**.

Par virement bancaire :

IBAN : FR76 1330 6001 5641 9080 1500 002 Code BIC (Bank identification code) - code SWIFT AGRIFRPP833

Je joins à mon règlement une copie du présent bulletin d'adhésion par mail à l'adresse : [conservatoire.races.aquitaine@gmail.com](mailto:conservatoire.races.aquitaine@gmail.com) ou je l'envoie à l'adresse suivante : **Conservatoire des Races d'Aquitaine, Bordeaux Sciences Agro, 1 cours du Général De Gaulle - 33175 Gradignan Cedex**

Date : ..... Signature : .....

# NOS PARTENAIRES ET FINANCEURS



UNION EUROPEENNE  
Fonds Européens  
Structurels et d'Investissement



RÉGION  
Nouvelle-  
Aquitaine



Gironde  
LE DÉPARTEMENT



PYRENEES  
ATLANTIQUES  
LE DÉPARTEMENT



Département  
des Landes



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE L'ALIMENTATION

Liberté  
Égalité  
Fraternité



BORDEAUX  
MÉTROPOLE



FONDATION



DU  
PATRIMOINE



Fondation  
Nature  
& Découvertes  
sous l'égide de la Fondation de France

Avec un soutien des donateurs :

Emmanuel RIBEAUCOURT

SASU TERIDEAL TARVEL

Eric et Nathalie LECAT

François LILLET

Marina GALY et Iska GLASER

Guillaume DE TRETAINES

Jordan BURGUEZ

Nicolas BERGER

André CLAUDE

Jacques REDON

Michel DURIF

Myriam MOUCHES

Julien CABANNE

Philippe GLEMET

Avec la participation de l'équipe de bénévoles du Conservatoire :

Régis Ribéreau Gayon (Président)

|                        |                       |                  |
|------------------------|-----------------------|------------------|
| André Claude           | Fabienne Castetbieilh | Manon Conil      |
| Arnaud Bourgeois       | Francis Labadie       | Marcel Touzé     |
| Anne Gonzalez          | Hervé Rouillard       | Michel Mouton    |
| Baptiste Marceteau     | Isabelle Ortusi       | Michèle Bertrand |
| Bernard Mora           | Jacques Frossard      | Raphaël Baudoin  |
| Bruno Roullet          | Jean-Claude Peintre   | Régis Ventribout |
| Bruce Barthélémy       | Jean-Denis Dubois     | Romain Carreras  |
| Cathy Boirie           | Jean-Nicolas Dumont   | Suzanne Lefort   |
| Cathy Fayol            | Jordan Burguez        | Thérèse Moya     |
| Charlotte Dubreuil     | Julien Bertrand       | Thomas Gosset    |
| Déborah François       | Léonie Fourgassie     | Vanessa Lormeau  |
| Delphine Mazuel        | Lionel Savignan       | Vincent Gourgues |
| Famille de Lignerolles | Lou-Anne Dupont       | Yann Guinet      |



---

*Prochaine parution : Janvier 2024*



CONSERVATOIRE DES RACES  
D'AQUITAINE

**Conservatoire des races d'Aquitaine**

1, cours du Général de Gaulle

33170 GRADIGNAN CEDEX

05 57 35 60 86 / [conservatoire.races.aquitaine@gmail.com](mailto:conservatoire.races.aquitaine@gmail.com)